

# *e-MISSIVE*

## *des douze Apôtres*



*mars 2017 - n° 390*

### SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Paroles sur le jeûne, les mortifications - Al.Schemann, abba Isidore	3
- L'appel du Carême - pape François	4
- Les tentations au désert - père L.Lysy	5
- Invitation au banquet céleste - V. De Pryck et sr Myriam	7
- Dieu amour, fragile et désarmé - M.Zundel	10
- En voyage	13
- Lectures du temps liturgique	14

## AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.
- les premiers mardis du mois, à 20h : office acathiste à la Création ;  
les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

***Pendant le Carême, la prière du mardi à Cana n'est pas organisée. La liturgie des Présanctifiés est célébrée à 18h30 chaque mercredi du Carême jusqu'au 5 avril 2017.***

mercredi 1 mars à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

samedi 4 mars à 15h - Assemblée générale ordinaire des membres de la Fraternité des Douze Apôtres.

mercredi 8 mars à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

*- Le cycle Mathias consiste en quatre séances contribuant à rendre un souffle à notre vie chrétienne et approfondir notre lien avec la Fraternité des 12 Apôtres; Réunions de 16h à 17h30 les 11, 18 et 25 mars, et le 1 avril.*

samedi 11 mars à 16h - Première séance du Cycle Mathias:  
*Que signifie : être chrétien aujourd'hui ?* par Freddy Dethier.  
- à 18h - Divine Liturgie

mercredi 15 mars à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

samedi 18 mars - à 16h : Deuxième séance du Cycle Mathias : *Pourquoi et comment vivre l'œcuménisme de nos jours ?* par Petr Blizkovsky.  
- à 18h - Divine Liturgie.  
- après le buffet : réunion d'assemblée.

mercredi 22 mars à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

jeudi 23 mars à 20h - Grand Canon de Saint André de Crète.

samedi 25 mars - à 16h : Troisième séance du Cycle Mathias : *Le rite byzantin, pourquoi ?* par Anne Marie Velu  
- à 18h : Divine Liturgie - Fête de l'Annonciation à la Très Sainte Mère de Dieu

mercredi 29 mars à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

vendredi 31 mars à 20h - Notre Fraternité participera à l'hymne Acathiste à la Mère de Dieu à la paroisse St Jean Chrysostome, rue de l'Orient.

*Répétitions de chants avec Freddy D. : les dates seront communiquées ultérieurement.*

samedi 1 avril

- *Journée de désert* : voir page 8 .
- à 16h : quatrième séance du Cycle Mathias: *Comment vivre la fraternité ici et maintenant ?* par Michèle Lepla.
- 18h00 : Divine liturgie

mercredi 5 avril à 18h30 - Liturgie des Présanctifiés.

*(suite page 15)*

Hospitalité d'Abraham  
Trinité de l'A.T.,  
Roublev, Moscou, 15s



## Paroles sur le jeûne, les mortifications

*Alexandre Schemann :*

Notre jeûne, si limité soit-il, s'il est un vrai jeûne, conduira à la tentation, à la faiblesse, au doute et à l'irritation. En d'autres termes, il sera un réel combat et probablement nous succomberons bien des fois. Mais l'aspect essentiel du jeûne est justement la découverte de la vie chrétienne en tant que lutte et effort.

Une foi qui n'a pas surmonté les doutes et la tentation est rarement réelle. Aucun progrès n'est, hélas, possible dans la vie chrétienne sans l'amère expérience de l'échec. C'est précisément lors de cette première chute que se situe le véritable test : si, après avoir faibli et donné libre cours à nos appétits et à nos passions, nous nous remettons courageusement à la tâche, sans abandonner, quel que soit le nombre de fois où nous faiblissons, tôt ou tard, notre jeûne produira ses fruits spirituels. Il n'y a pas de raccourci pour aller à la sainteté ; on doit payer le prix de chaque pas en avant. (...)

Redisons encore ici que le but du Carême n'est pas de nous imposer quelques obligations extérieures, mais d'attendrir notre cœur pour qu'il puisse s'ouvrir aux réalités de l'esprit et expérimenter une faim et une soif secrètes de communion avec Dieu.

\*

*Abba Isidore, père du désert :*

Si vous pratiquez régulièrement le jeûne, ne vous gonflez pas d'orgueil, mais si vous vous glorifiez de cela, mangez plutôt de la viande. Il vaut mieux pour l'homme de manger de la viande que se gonfler d'orgueil et se glorifier.

## L'appel du Carême

PAP E FRANÇOIS

Ce n'est que lorsque les difficultés et les souffrances de nos frères nous interpellent que nous pouvons commencer notre chemin de conversion vers Pâques. Il s'agit d'un itinéraire qui comporte la croix et le renoncement. L'Évangile d'aujourd'hui indique les éléments de ce chemin spirituel: la prière, le jeûne et l'aumône. Tous les trois comportent la nécessité de ne pas se faire dominer par les choses qui apparaissent,. Ce qui compte n'est pas l'apparence. La valeur de la vie ne dépend pas de l'approbation des autres ou du succès, mais de ce que nous avons à l'intérieur.

Avec ses invitations à la conversion, le Carême vient de manière providentielle nous réveiller, nous secouer de notre torpeur, du risque d'aller de l'avant par inertie.

L'exhortation que le Seigneur nous adresse à travers le prophète Joël est puissante et claire: *Revenez à moi de tout votre cœur*. Pourquoi devons-nous revenir à Dieu? Parce que quelque chose ne va pas bien en nous, ne va pas bien dans la société, dans l'Église et que nous avons besoin de changer, de prendre un tournant. Et cela s'appelle avoir besoin de nous convertir ! Encore une fois, le Carême vient nous adresser son appel prophétique, pour nous rappeler qu'il est possible de réaliser quelque chose de nouveau en nous-mêmes et autour de nous, simplement parce que Dieu est fidèle, il est toujours fidèle car il ne peut pas se renier lui-même, il continue à être riche de bonté et de miséricorde et il est toujours prêt à pardonner et à recommencer depuis le début. Avec cette confiance filiale, mettons-nous en chemin!





Tentations au désert, Venise, San Marco, 11è-13è s.

## Les tentations au désert

(Lc 4, 1-13)

(...) Le récit des tentations au désert nous montre d'abord une attitude fondamentale et constante de Jésus : il est quelqu'un qui apprend de la vie et des autres. Il est vulnérable à ce qui survient. Il n'aborde pas la vie ni les autres en maître, comme si la vie et les autres ne pouvaient rien lui apporter, rien lui apprendre sur lui-même, et au contraire devaient se plier à lui. Il se comporte lui-même comme disciple, selon ce que dit le livre d'Isaïe à propos du Serviteur : *Le Seigneur m'a donné le langage des disciples ; chaque matin, il éveille mon oreille, pour qu'en disciple, j'écoute.* Frères et sœurs, dans la tentation tellement envahissante aujourd'hui d'asservir la planète à nos besoins et les humains aux logiques économiques et financières, la manière de Jésus fait appel à notre capacité d'apprendre des autres et de la vie, d'apprendre d'eux ce que nous sommes et ce que nous pouvons être. Et dans la quête nouvelle d'humanité commune qui s'ouvre en ce 21<sup>e</sup> siècle, qu'en est-il pour nous, chrétiens, de cette capacité d'apprentissage qui est au cœur du mystère de Jésus?

Jésus apprend même de la face obscure de notre condition humaine. Conduit au désert, il est poussé dans une expérience de l'errance sans patrie. Cela se traduit, comme pour tout exilé, par une mise à l'épreuve, jusque dans les désirs les plus profonds, touchant aux limites de notre

condition: la subsistance, le pouvoir sur le réel, le rapport à la mort. Pour Jésus, ici au désert se cristallise dans les fibres de son expérience d'homme ce qu'il a entendu de la voix du Père à son baptême : *Tu es mon Fils, mon Bien-aimé*. Et cette expérience était déjà préfigurée dans celle du peuple d'Israël, nomade, immigré, maltraité en Égypte, et qui découvre que son salut est œuvre de son Seigneur. L'expérience des catéchumènes l'atteste également : leur découverte de Dieu comme Bonne Nouvelle pour eux-mêmes est souvent liée à l'épreuve et à la confrontation aux limites humaines.

Quand nous fixons le regard sur Jésus au désert, nous touchons du doigt la source de son rayonnement et de la profonde cohérence entre ce qu'il pense et ce qu'il dit, entre ce qu'il dit et ce qu'il fait. À trois reprises, le *diable* tente d'enfoncer un coin pour diviser cette unité, et y introduire le mensonge et la fausseté. Le refus que Jésus lui oppose n'est pas une démonstration de sa force propre ni d'une imperméabilité héroïque à l'épreuve ; Jésus cite chaque fois une parole qui n'est pas la sienne mais qui vient de son écoute de la voix du Père. Jésus se reçoit d'autrui. C'est ce chemin qu'il nous propose à nous aussi, pour que notre vie soit authentique.

Et comprenons bien la manière qu'adopte Jésus de citer l'Écriture. Car nous le voyons, le diable aussi cite l'Écriture. Mais pour la falsifier et la pervertir. Pour Jésus, la seule autorité est la volonté du Père reçue aujourd'hui dans l'Esprit et révélée à l'aide des Écritures. Comme le dit l'apôtre Paul : *Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur*. Nous sommes aux antipodes de tout fondamentalisme. Le style de Jésus réduit à néant l'image d'un Dieu maître omnipotent auquel tout être vivant doit être asservi, sous peine d'être sacrifié et immolé. Ainsi que son corollaire : la foi pervertie en instrument de manipulation religieuse. Voici donc que Jésus nous offre l'espace où, à sa suite, nous sommes appelés dans notre liberté à nous ouvrir de façon neuve à notre humaine condition dans la construction de la maison commune. Amen.

Sant'Apollinare in Classe,  
abside, 7<sup>e</sup> s.



## Invitation au banquet céleste

*Un de ceux qui étaient à table, après avoir entendu ces paroles, dit à Jésus : Heureux celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ! Et Jésus lui répondit : Un homme donna un grand banquet, et il invita beaucoup de gens. À l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux convives : Venez, car tout est prêt.* Évangile selon saint Luc, 14., 15.

Un texte liturgique prolonge le texte de Luc par cette phrase :

*Venez et mangez de mon pain, et buvez le vin que j'ai mélangé pour vous.*

Tous, nous sommes invités par le Seigneur. Un traducteur italien a ajouté au texte latin *Venite, è pronto (et vite)*. Ce qui ne s'y trouve pas. Au contraire, chacun est invité à s'y rendre à son propre rythme, comme il est dit dans les premières pages de la Bible, lors de la rencontre de Jacob avec Esaü (Gn 33, 12-14) : en levant le camp, avant de partir, Jacob eut cette délicate attention pour les plus faibles, les enfants et les brebis du troupeau :

*Esaü dit : "Levons le camp et partons. Je marcherai à tes côtés." Jacob lui répondit : "Mon seigneur sait que les enfants sont délicats et que j'ai à ma charge des brebis et des vaches qui allaitent ; si on les bousculait, ne fût-ce qu'un seul jour, tout le petit bétail mourrait. Que mon seigneur veuille passer devant son serviteur. Moi, je cheminerai doucement au pas du convoi qui me précède et au pas des enfants jusqu'à ce que j'arrive près de mon seigneur en Séir."*

Ce texte nous éclaire sur le cheminement spirituel que nous devons adapter. Chacun(e) avance à son rythme, sinon il risque de ne pas atteindre le but. *Moi, je cheminerai doucement au pas du convoi qui me précède et au pas des enfants*. Inutile donc de vouloir imiter les prouesses de tel ou tel saint ou sainte. Nous sommes tous en chemin, dans les conditions *hic et nunc (ici et maintenant)* où nous essayons de répondre au mieux, au sein de nos pauvretés et fragilités, à la volonté aimante du Seigneur. Suivant la route, qui s'impose souvent à nous par les circonstances de la vie, nous arriverons sains et saufs au banquet. La fidélité du Seigneur nous y réserve une place. À condition de ne pas nous dérober, comme le dit la suite de l'Évangile.

Nous n'arriverons pas en terre étrangère. Au soir de notre vie, Quelqu'un nous attend qui nous accueillera les bras grands ouverts, non comme des étrangers en terre inconnue, mais comme des frères et sœurs dans la maison du Père.

Valère De Pryck et soeur Myriam, clarisse



## Fraternité des douze Apôtres

("Cana") rue Eggericx, 16

1150 Bruxelles (Woluwe-St-Pierre)

[www.fraternite12apotres.com](http://www.fraternite12apotres.com)

### ORA ET LABORA

Pour soutenir notre démarche de carême et préparer l'entrée dans la Semaine Sainte, il est proposé de consacrer une journée à la prière sous la forme d'offices et de travaux manuels\* dans la maison.

Le programme ci-dessous est indicatif du déroulement, mais pourra se vivre avec souplesse. Chacun peut se joindre librement à l'un ou l'autre moment, selon ce qui lui convient.

\* prévoir son matériel : chiffons, produits pour vitres.



## Samedi de la 5<sup>e</sup> semaine de carême : Journée de désert - 1 avril 2017

9h30	accueil
10h00	Laudes
10h30	travail manuel dans la maison
12h15	petit office
12h45	repas simple (tiré du sac)
13h30	travail manuel dans la maison
15h30	prière de Jésus et lecture de psaumes
16h00	quatrième séance du cycle Mathias : <i>Comment vivre la fraternité ici et maintenant ?</i>
18h00	Divine liturgie





Seigneur et maître de ma vie,  
éloigne de moi l'esprit de paresse,  
de dissipation, de domination et de vain bavardage.

Accorde à ton serviteur  
l'esprit de tempérance, d'humilité,  
de patience et de charité.

Oui, Seigneur et Roi,  
donne-moi de voir mes fautes  
et non point de juger mon frère,  
car Tu es béni pour les siècles des siècles ! Amen.

(Prière de Saint Ephrem, 4e S.)

Christ bénissant,  
détail de Déisis, 16è .



## DONS DE CARÊME

Lors de notre réunion d'assemblée du 18 février, nous avons choisi d'attribuer nos dons de Carême au Service d'accueil des Réfugiés de l'Unité Pastorale de Woluwe. Pour répondre à l'appel du pape François, et des évêques de Belgique, l'Unité pastorale de Woluwe a décidé d'accueillir des réfugiés syriens.

Ces dons seront récoltés dans un tronc ouvert à cette intention, à Cana ; ou bien virés au compte n° 001-3400454-01 de *Fraternité des douze Apôtres asbl* avec la mention "Carême 2017".

Que chacun, en s'organisant librement, apporte, dans la prière et le jeûne, sa participation.



Mère de Dieu et l'Enfant,  
monastère de Ferapontov, 1502.

## Dieu amour, Dieu fragile et désarmé remis entre nos mains

Maurice Zundel

L'Amour de Dieu prend la couleur de tous les états de l'être créé. Il y a donc en Dieu une douleur autant qu'il y a un amour, non pas une douleur qui le défait ou le prive de quelque chose, mais cette douleur d'identification avec l'être aimé, une douleur telle qu'il faut dire que tout ce qui atteint l'âme de l'homme, que ce soit l'agonie, la souffrance, la maladie, la misère, la solitude, le désespoir ou le péché, tout cela Dieu le porte pour nous, en nous, avant nous, plus que nous, comme une mère peut être frappée par tous les états de son fils parce qu'elle s'identifie totalement avec lui.

Mais Dieu ne souffre pas d'une souffrance qui peut L'affecter en Le détruisant, *non* ! Dieu souffre de cet amour d'identification qui est le pur amour, qui est l'amour sans réserve, l'amour sans retour, l'amour pur don et qui est l'éternel berceau de notre vie.

...Dieu est Père éternellement, mais il est aussi Mère éternellement et tout ce qu'il y a de tendresse, de grandeur et de générosité dans l'amour des mères n'est que le rejaillissement lointain et comme l'écho assourdi de Son Amour.

Si je pouvais résumer toute ma foi, elle est vraiment là : je crois à cette Vie d'un autre en moi, je crois au risque infini de Dieu, je crois à la tragédie éternelle de l'Amour crucifié, je crois à la fragilité de Dieu parce qu'il

n'y a rien de plus fort que l'amour, il n'y a rien de plus fragile.

Dieu fragile, c'est la donnée la plus émouvante, la plus bouleversante, la plus neuve et la plus essentielle de l'Évangile : un Dieu fragile est remis entre nos mains, un Dieu fragile est confié à notre conscience.

Dieu est fragile et désarmé, tellement que c'est à nous de Le protéger contre nous-mêmes. C'est là la lumière de la Croix : Dieu meurt d'amour pour ceux qui refusent obstinément de L'aimer. Jésus, fils de Dieu et fils de l'Homme, représentant l'humanité tout entière, en se chargeant de la catastrophe engendrée par nos égoïsmes, peut en notre nom et au nom de toute l'humanité, prononcer le OUI qui ferme l'anneau d'or des fiançailles éternelles de l'homme avec Dieu.

Il y a un *je* universel, un *je* qui est caché au fond de toute âme humaine, un *je* qui nous rassemble, un *moi* qui nous établit en communion, un *moi* fragile, fragile, secret, silencieux comme la flamme du cierge, et c'est là le vrai Dieu et il n'y en a pas d'autre.

Un Dieu fragile, infiniment fragile, au point qu'on l'oublie si facilement, car la moindre distraction suffit en quelque sorte à nullifier et à anéantir son existence aux yeux de notre grossière conscience qui demeure emprisonnée dans le sensoriel.

De temps en temps, cependant, quand il y a un moment de profond et total silence, alors tout d'un coup, le fond de l'être apparaît, le vrai visage se révèle, la vie commence, l'âme naît et, à travers l'âme qui naît, c'est Noël car Dieu manifeste Lui aussi son Visage. Il ne peut pas le faire autrement.

Tout ce qu'on peut savoir de Dieu, on le sait par l'homme. Car Dieu est une personne. Il est une intimité, il est Quelqu'un, il est un Cœur, et un cœur ne peut se révéler qu'à un cœur, et une personne ne peut manifester son secret qu'à une personne, et une Présence réelle ne peut être prouvée que par l'élan du cœur qui répond à son appel.

Dieu vient, comme dit Nietzsche, à pas de colombe. Il fait si peu de bruit qu'il est facile de ne pas s'en apercevoir. En un instant, La Présence peut s'effacer en nous parce que, si elle pénètre jusqu'au fond de nous-mêmes, si elle nous délivre, nous éclaire et nous apaise, elle est aussi d'une *fragilité* infinie. Un souffle suffit pour éloigner, pour effacer ce vrai Dieu si intimement présent en nous et si uniquement révélateur de l'homme et de l'Univers.

Et, si l'on prend conscience de cette *fragilité*, si on sent cette responsabilité qu'on porte, cela suffit pour comprendre qu'il n'y a pas d'autre

problème pour nous que de sauver en nous, cette Vie d'un Autre.

On ne peut pas surmonter les passions humaines si ce n'est aujourd'hui, maintenant et à l'instant même, pour vivre d'une vie infinie déjà là, mais d'une vie infinie fragile et qui dépend pour s'affermir en nous et à travers nous de la fidélité d'aujourd'hui.

C'est aujourd'hui qu'il faut s'enraciner dans la vie éternelle. Tel est bien le paradoxe de l'Évangile : la seule protection, la seule garantie, la seule libération authentique de notre fragilité, c'est la fragilité de l'Éternel Amour qui nous fait un crédit infini. Dieu est tellement fragile en nous que, si nous ne Lui offrons pas notre fidélité en ce moment même, Il risque d'être en nous comme inexistant.

Dieu est fragile comme l'Enfant de Bethléem, si fragile que nous pouvons étouffer sa voix, si fragile qu'Il ne peut se révéler qu'à travers notre vie dans la mesure où elle est authentique. Notre-Seigneur, dans sa fragilité, marche vers Jérusalem, le regard fixé sur la Croix. Et il sait très bien que la plus haute manifestation de la Puissance de Dieu qui est tout Amour, c'est cette défaite inimaginable sur la Croix, folie qui dépasse toute sagesse parce que nous atteignons là au cœur de la générosité.

Ce Dieu Amour, le grand compatissant, est aussi un Dieu Victime car il ne peut rien d'autre qu'aimer, et alors Son Amour peut être tenu en échec, et cet échec c'est la croix. Il est donc vrai que Dieu peut mourir et que la créature a cette puissance de tuer Dieu.

Dieu, ne peut entrer chez nous qu'avec le consentement de notre liberté et, si notre cœur se ferme, si notre âme se bloque, Dieu Lui-même est exilé, Dieu Lui-même ne peut que mourir.

Nous sommes là au cœur du christianisme. Car enfin ce que Notre-Seigneur accomplit dans Sa Passion, c'est précisément d'affirmer l'égalité de l'homme et de Dieu. Si Dieu donne Sa Vie pour l'homme, s'Il ne veut le reconquérir qu'à ce prix, c'est que pour Lui l'homme égale Dieu Lui-même.

Réalisons-nous vraiment quand nous regardons la Croix, cette équation sanglante : *Pour Dieu, l'homme égale Dieu ?*

Réalisons-nous que Dieu s'est engagé jusqu'à la mort, pour ne pas nous contraindre, pour nous faire découvrir notre liberté et l'accomplir, pour être en nous le ferment de notre libération ?

## En voyage



Un jour, un touriste américain de passage en Grèce se rendit au Mont Athos. Curiosité ? désir de spiritualité ? beauté des paysages ? Je ne sais ce qui le mena en ces lieux.

Passant devant un ermitage, il entra : murs de pierre sèches, sol en terre battue, un vieux poêle en fer dont le tuyau sortait par le mur. Près de l'unique fenêtre, quelques livres et sur une planche accrochée au mur, deux ou trois misérables icônes, une croix de bois. Devant eux, sur des pierres plates, des cierges brûlaient. Au sol, quelques rondins de bois devaient servir de siège et, dans un coin, un mauvais coffre en planches. C'était tout. Absolument tout.

Entendant du bruit derrière lui, le touriste se retourna. Dans l'embrasure de la porte, un moine se tenait de bout, silencieux, le regard souriant.

Déconcerté, l'américain demanda : "Est-ce votre cellule ?"

- Oui

- Mais, où sont vos meubles ?

Le moine sembla réfléchir un instant puis demanda à son tour "Et vous, où sont vos meubles ? Je ne les vois pas..."

Eclatant de rire devant tant de naïveté, l'américain répondit "Mais c'est normal, je suis en voyage, je suis seulement de passage ici..."

Alors, impassible, le moine répondit doucement "Mais moi aussi, vous savez, moi aussi..."

## LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Bruno Taymans

L 6	3	Rm 15, 1-7	Mt 18, 10-20	Saints quarante-deux martyrs d'Amorium.
M 7	3	Ga 6, 2-10	Mt 4, 23-5, 13	Saints hiéromartyrs, évêques de Cherson.
M 8	3	2 Co 6, 16b-7, 1	Mt 5, 20-26	Saint père Theophylacte le confesseur, métropolitain de Nicomédie.
J 9	3	1 Co 10, 5-12	Mt 5, 27-32	Les quarante saints martyrs de Sébaste.
V 10	3	Rm 12, 6-14	Mt 5, 33-41	Saint martyr Codrat de Corinthe et ses compagnons.
S 11	3	He 3, 12-16	Mc 1, 35-44	Saint père Sophronie patriarche de Jérusalem.
D 12	3	He 1, 10-2, 3	Mc 2, 1-12	<b>2e dim. de Carême - Dimanche des saintes reliques. Ton 2</b> Saint père Théophane le confesseur, moine de Sigria.
L 13	3	Ep 4, 25-32	Mt 5, 42-48	Translation des reliques de saint Nicéphore, archev. De Constantinople.
M 14	3	Ph 2, 12-16a	Mt 10, 32-38 19, 27-30	Saint Benoît de Nurcie, fondateur des moines bénédictins.
M 15	3	Ep 4, 1-7	Mt 7, 1-8	Saint martyr Agape et ses sept compagnons martyrs.
J 16	3	Col 3, 4-11	Mt 7, 24-8, 4	Saint martyr Sabinus.
V 17	3	Ep 5, 1-8a	Mt 6, 22-33	Saint père Alexis, homme de Dieu.
S 18	3	He 10,32-38a	Mc 2, 14-17	Saint père Cyrille, évêque de Jérusalem.
D 19	3	He 4, 14-5, 6	Mc 8, 34-9, 1	<b>3e dim. Carême - Dim. de l'adoration de la sainte Croix. Ton 3</b> Saints martyrs Chrysanthé et Darie.
L 20	3	Ph 2, 5-11	Mt 13, 10-23	Les saints pères moines massacrés dans la Laure de Saint-Sabbas.
M 21	3	1 Co 1, 18-24	Mt 13,36-43	Saint père Jacques le confesseur, évêque de Catane.
M 22	3	Ga 2, 16-20	Mt 9, 18-26	Saint hiéromartyr Basile, prêtre de l'église d'Ancyre.
J 23	3	Ga 5, 22-6, 2	Mt 25, 14-30	Saint martyr Nicon et ses compagnons.
V 24	3	2 Tm 3, 10-15	Mt 25, 1-13	Vigile de l'annonciation de la Très Sainte Mère de Dieu. St Zacharie le reclus.
S 25	3	He 2, 11-18	Lc 1, 24-38	Annonciation de la Très Sainte Mère de Dieu.
D 26	3	He 6, 13-20	Mc 9, 17-31	<b>4e dim. Carême - Dimanche de saint Jean Climaque. Ton 4</b> Synaxe de l'archange Gabriel.
L 27	3	Rm 12, 1-3	Lc 6, 31-36	Sainte martyre Matrone de Thessalonique.
M 28	3	Ep 4, 14-17	Lc 6, 24-30	Saint Etienne le thaumaturge et saint Hilarion le jeune.
M 29	3	Ep 4, 17-25a	Lc 7, 36-50	Saints père Marc, évêq.d'Aréthuse, Cyrille diacre et leurs cpagnons martyrs.
J 30	3	Ep 4, 25-32	Lc 13, 1-9	Jeudi du Grand Canon de la pénitence.
V 31	3	2 Co 5, 10-15	Lc 12, 42-48	St hiéromartyr Hypace le thaumaturge, évêq.de Gangres en Paphlagonie.
S 1	4	He 9, 24-28	Mc 8, 27-31	Samedi de l'Acatliste à la Mère de Dieu.
D 2	4	He 9, 11-14	Mc 10, 32b-45	<b>5e dim. de Carême. Dimanche de Marie l'Egyptienne. Ton 5</b>

## NOUVELLES



Rajhrad, 1999

- Miroslav Gorazd Richter est décédé le 16 février en République Tchèque. Cet ami a fondé à l'époque de la Tchécoslovaquie communiste la *Communauté Saint Gorazd*, oeuvrant pour l'instauration de la démocratie et pour faire connaître l'héritage byzantin de Sts Cyrille et Méthode (proclamés co-patrons de l'Europe en 1980), développant ainsi l'idée que *l'Eglise doit respirer des deux poumons*.

Petr et Marie Blizkovsky ont mis en contact la *Communauté Saint Gorazd* et notre Fraternité, qui a participé à des rencontres sur la Montagne Saint Clément, lieu spirituel de rencontre de cette communauté

Après le changement de régime, Miroslav a été très actif dans la politique de son pays. Il était un visionnaire, un évangéliste et un prophète.



Montagne Saint-Clément (Brno, République Tchèque), 1999

*Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :*

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Tin-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Freddy Dethier, Valère De Pryck, sœur Myriam, Jean-Pierre Lepla, sœur Renée Simon, Bruno Taymans, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

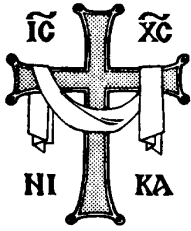
### **Pour vous abonner :**

- à la *Missive-papier* envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la *e-Missive (par courriel)*, envoyez votre adresse électronique à [missive12apotres@hotmail.com](mailto:missive12apotres@hotmail.com)

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	gratuit	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

25 mars : Annonciation à la Mère de Dieu  
Hymne Acatliste à la Mère de Dieu, ode 5



Annonciation, manuscrit éthiopien

*La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.*